



Iran - Puissant et déterminé

Par [Andre Vltchek](#)

Mondialisation.ca, 15 mai 2020

[New Eastern Outlook](#) 14 mai 2020

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Histoire](#),
[société et culture](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Je refuse de décrire l'Iran comme une victime. Ce n'en est pas une. C'est l'une des nations les plus influentes et les plus fortes d'esprit sur Terre.

Face à un danger mortel, son peuple s'unit, s'endurcit et se prépare à affronter les envahisseurs, aussi menaçants soient-ils.

L'Iran abrite l'une des cultures les plus anciennes et les plus profondes du monde, et c'est précisément cette culture qui aide le peuple iranien à survivre aux moments les plus effrayants.

Et l'un de ces moments est, malheureusement, en ce moment même.

Les navires de guerre américains naviguent juste à côté des eaux territoriales iraniennes. Une erreur, un faux mouvement, et la guerre pourrait éclater, engloutissant toute la région dans les flammes. L'Iran est une nation fière, et elle prend son indépendance très au sérieux.

En ce moment, le pays est confronté à l'un des embargos les plus injustes de l'histoire de l'humanité. Il est puni pour rien ; ou plus précisément, pour s'être tenu à tous les points de l'accord appelé Plan d'Action Global Conjoint (JCPOA) également connu sous le nom d'Accord Nucléaire Iranien, qu'il a signé en 2015 avec la Chine, la France, la Russie, le Royaume-Uni, les États-Unis plus l'Allemagne, et que les États-Unis ont abandonné, sans fournir aucune explication logique. Bien qu'ils ne soient pas particulièrement satisfaits du retrait américain, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni font tout ce qu'ils peuvent pour ne pas mettre en colère leur principal partenaire et ses dirigeants à Washington.

Ajoutez le COVID-19, et l'incapacité du pays, en raison des sanctions, à acheter du matériel médical, du moins venant Occident, et vous avez le scénario parfait pour une calamité nationale et même pour un effondrement imminent.

Ou du moins, partout ailleurs, ce serait le cas, mais pas en Iran !

Après avoir reçu des coups terribles de l'Occident, les uns après les autres, l'Iran n'est jamais tombé à genoux. Il n'a jamais abandonné son orientation internationaliste et socialiste (socialiste, avec des caractéristiques iraniennes), et il a préservé sa dignité.

Ce qu'il a réussi à accomplir est étonnant, rien de moins qu'héroïque, compte tenu des

circonstances.

Si vous regardez le dernier IDH (Indice de Développement Humain, compilé et publié par le PNUD) de 2019, l'Iran se trouve dans la tranche de développement humain élevé, et à seulement 3 pas du groupe de pays ayant le plus haut niveau de développement humain. Ce qui est tout à fait étonnant, compte tenu des sanctions, des embargos et des intimidations militaires constantes mentionnés ci-dessus.

Chaque fois que je visite l'Iran, je suis étonné par ses espaces publics, ses institutions culturelles, ses transports publics, ses fontaines, ses trains confortables... Le pays fonctionne bien, faisant preuve d'une incroyable grâce sous la pression. Sa chaîne de télévision - *PressTV* - est l'un des plus importants médias anti-impérialistes au monde. Je n'y vois pas de misère extrême, ni de sans-abri. Les Iraniens sont polis, bien éduqués et fiers. Ils doivent faire face à des taux de change complexes, ce que je ne comprends pas. Chaque fois que je paie dans un café ou un taxi, je tends simplement la main pleine de monnaie locale, et je ne me fais jamais escroquer. Les choses y sont solides et rassurantes ; je le sens et je l'apprécie vraiment.

L'Iran est un pays internationaliste. Comme Cuba ou le Venezuela, qui sont ses alliés de longue date. Même lorsqu'il est lui-même blessé, il aide les autres, ceux qui ont encore plus besoin de solidarité. Cela ne pourra jamais être oublié, en particulier dans des endroits comme l'Amérique Latine ou la Syrie.

Le Hezbollah, proche allié de l'Iran au Moyen-Orient, lutte contre les groupes terroristes les plus dangereux en Syrie ; ces groupes qui ont été injectés là par l'Occident, mais aussi par les alliés de Washington, comme l'Arabie Saoudite et la Turquie. Mais le Hezbollah est aussi essentiellement le seul filet social pour les pauvres dans le pays voisin de la Syrie - le Liban. Et pas seulement pour les Musulmans chiites, mais aussi pour les citoyens sunnites défavorisés, pour les Chrétiens et les non-croyants. Quiconque est démuné au Liban, s'adresse au Hezbollah, pour obtenir de l'aide. J'ai été basé à Beyrouth pendant cinq ans, et je sais de quoi je parle. Tout cela, pendant que les élites libanaises flambent de l'argent à Paris, à Nice, dans les boîtes de nuit de Beyrouth, en conduisant leurs somptueuses voitures à travers les bidonvilles. Et plus l'Iran et le Hezbollah aident la région, plus l'Occident est frustré, indigné et agressif.

Regardez la Palestine. Lorsqu'il s'agit de libérer le peuple palestinien de la longue et brutale occupation israélienne, les pays du Golfe ne font que parler et parler. En fin de compte, certains d'entre eux se rangent du côté de l'Occident et d'Israël. Les alliés les plus proches et les plus déterminés du peuple palestinien qui souffre depuis longtemps dans la région sont, sans aucun doute, l'Iran et la Syrie. Tout le monde le sait au Moyen-Orient, et ce n'est « un secret » que pour les Occidentaux.

En Afghanistan, en particulier à Herat, j'ai vu de longues files d'Afghans devant le consulat iranien. Dévasté par l'occupation de l'OTAN, l'Afghanistan est désespéré, classé comme le pays ayant l'espérance de vie la plus courte en Asie, et l'Indice de Développement Humain (IDH) le plus bas du continent asiatique. Des dizaines de milliers d'Afghans se sont rendus en Iran à la recherche d'un emploi. Sans l'Iran, Herat mourrait très probablement de faim. Et maintenant, l'Iran cherche (avec la Chine et la Russie) comment aider l'Afghanistan à trouver une solution politique et à renvoyer les forces de l'OTAN.

Pendant des années, tous les pays socialistes d'Amérique Latine ont pu compter sur l'Iran. Que ce soit la Bolivie, avant le renversement du gouvernement légitime d'Evo Morales, ou Cuba et surtout le Venezuela. L'Iran a construit des logements sociaux, il aidait à la technologie pétrolière et à de nombreux autres besoins sociaux essentiels.

L'Irak et l'Iran, deux grandes nations, autrefois brutalement opposées par Washington, coopèrent à nouveau, travaillent ensemble. L'occupation occidentale a déjà complètement ruiné l'Irak (tout comme elle a ruiné l'Afghanistan), historiquement l'un des pays les plus riches de la région. Cependant, plus l'Iran s'implique positivement dans l'Irak voisin, plus l'Occident se comporte de manière agressive. Il franchit maintenant habituellement toutes les limites de comportement acceptable. En janvier 2020, un drone américain a assassiné le héros national iranien, le Général Qasem Soleimani, alors qu'il se trouvait à proximité immédiate de l'aéroport international de Bagdad.

Depuis des années maintenant, l'Iran est aux côtés de la Russie, de la Chine, de la Syrie, du Venezuela et de Cuba, ces nations qui dissuadent ouvertement et courageusement l'agression et la brutalité de l'impérialisme occidental.

Il semble que peu importe ce que l'Occident tente de faire, l'Iran ne peut être brisé. Malgré les embargos et les sanctions, il démontre qu'il est capable de produire et de lancer des satellites dans l'espace, ou de produire son propre équipement médical pour combattre la pandémie de COVID-19. Alors que la nation crée ses grandes réalisations scientifiques et technologiques, les cinéastes iraniens continuent de produire leurs chefs-d'œuvre cinématographiques. Quelle nation !

Malheureusement, tout cela est caché aux yeux et aux oreilles du public, tant en Occident que dans les États clients. Là, l'Iran est présenté comme une « menace ».

Voyez cette ironie. Le 30 avril 2020, *Reuters* a publié un rapport sur la décision allemande d'interdire le Hezbollah :

« En décembre dernier, le Parlement allemand a approuvé une motion demandant au gouvernement de la Chancelière Angela Merkel d'interdire toutes les activités du Hezbollah sur le sol allemand, en citant ses « activités terroristes », notamment en Syrie.

Lors d'un voyage à Berlin l'année dernière, le Secrétaire d'État américain Mike Pompeo a déclaré qu'il espérait que l'Allemagne suivrait la Grande-Bretagne dans l'interdiction du Hezbollah. La Grande-Bretagne a introduit une législation en février de l'année dernière qui a classé le Hezbollah comme une organisation terroriste ».

Lorsque l'Occident dit « Activités terroristes, en particulier en Syrie », cela signifie en réalité « lutter contre le terrorisme injecté par l'Occident et ses alliés, en Syrie ». Tout est tordu, perverti et chamboulé par les organes de propagande opérant depuis les États-Unis, l'Europe, Israël et le Golfe.

« Activités terroristes » en dehors de la Syrie, c'est aussi soutenir la lutte palestinienne pour l'indépendance, ainsi qu'au moins un soutien moral à la Syrie, dans ses tentatives de reconquête du Plateau du Golan occupé par Israël, une occupation qui n'a jamais été reconnue, même par les Nations Unies. C'est aussi aider l'Irak et l'Afghanistan, ainsi que les pays d'Amérique Latine, qui sont brutalisés (ou plutôt « terrorisés »), sans relâche, par

Washington et ses alliés.

C'est précisément cette logique et ce lexique qui ont été utilisés par les propagandistes allemands pendant la Seconde Guerre Mondiale pour décrire les forces de résistance dans ses colonies. Les combattants de la liberté et les partisans ont été qualifiés de terroristes, en France, en Yougoslavie, en Ukraine.

Même le journal mainstream *The Independent* a publié le 1er mai 2020 un rapport critiquant les étranges manœuvres américaines contre l'Iran :

« Les États-Unis poursuivent un projet visant à prolonger l'embargo sur les armes des Nations Unies contre l'Iran, qui doit être levé en octobre dans le cadre de l'accord nucléaire que Washington a abandonné il y a deux ans.

Pour forcer la prolongation, Washington tentera de faire pression sur le Conseil de Sécurité pour qu'il maintienne l'embargo sur les armes, qui interdit les ventes d'armes à destination ou en provenance de l'Iran.

Mais les États-Unis avancent également ce que les experts juridiques et les diplomates décrivent comme un argument alambiqué, à savoir qu'ils font toujours partie du Plan d'Action Global Conjoint de 2015 qu'ils ont laissé, et qu'ils peuvent donc utiliser l'une de ses dispositions pour « relancer » l'embargo ».

Cette étrange pirouette politique a été, selon *The Independent*, critiquée même par l'un des alliés de Washington, le Président français Emmanuel Macron :

« La Chine et la Russie se sont déjà engagées à utiliser tous les moyens pour bloquer le plan américain. Le Français Emmanuel Macron a travaillé en coulisses pour saboter le plan Trump en raison de ce qu'il considère comme une tentative de la Maison Blanche de détruire les normes juridiques internationales, a déclaré un diplomate européen bien placé ».

La France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et d'autres pays de l'UE ne sont pas nécessairement satisfaits de la politique étrangère de Washington envers l'Iran, mais leur indignation est loin d'être une indignation morale. L'Iran est grand et il est loin d'être pauvre. Les entreprises européennes perdent des milliards d'euros en commerce, à cause des sanctions. Par exemple, dans un passé récent, deux compagnies aériennes iraniennes étaient prêtes à acheter un grand nombre d'avions Airbus neufs, afin de concurrencer Qatar Airways et les Emirates. Ces plans se sont effondrés, en raison du retrait des États-Unis du JCPOA et de l'imposition presque immédiate de nouvelles sanctions insensées mais brutales contre Téhéran. Aujourd'hui, même Mahan Air, une compagnie aérienne civile, fait face à des sanctions, prétendument en raison de ses vols vers le Venezuela et vers plusieurs destinations du Moyen-Orient.

Aujourd'hui, beaucoup se demandent peut-être ce qui a déclenché, en Occident, une telle haine envers l'Iran.

Il y a un secret bien caché (encore une fois, en Occident) concernant l'Iran : « C'est un pays socialiste. Socialiste avec des caractéristiques iraniennes ».

Dans son dernier livre sur l'Iran (« *Le succès ignoré du socialisme : le socialisme islamique iranien* »), que notre maison d'édition [Badak Merah](#) publiera plus tard en mai 2020, un auteur iranien et le correspondant en chef de *PressTV Paris*, Ramin Mazaheri, défend passionnément le concept socialiste iranien :

« Je pense que si les gauchistes ouverts d'esprit prenaient simplement conscience des faits et... des interprétations socialistes modernes des politiques de l'Iran – dont beaucoup, j'en suis sûr, sont présentées en anglais pour la première fois – je suis sûr qu'ils n'attendraient pas avec impatience l'effondrement du plus grand rempart du Moyen-Orient contre l'impérialisme et le capitalisme.

Il est urgent que les gauchistes occidentaux comprennent que le renversement de la révolution populaire et démocratique en Iran aurait des ramifications incroyablement négatives pour le mouvement anti-impérialiste au Moyen-Orient, et donc pour le mouvement anti-impérialiste mondial, et ce serait certainement la perte la plus cruelle pour le socialisme islamique, qui est pris très au sérieux dans le monde musulman, même si le trotskysme athée ne peut même pas discuter du concept sans recourir à des insultes.

Et, bien sûr, une contre-révolution en Iran serait un coup majeur pour la démocratie mondiale, car il ne fait aucun doute que le peuple iranien soutient sa révolution, sa constitution et son système unique dans une majorité démocratique ».

Comme la Russie et la Chine en Eurasie et en Asie, comme le Venezuela, Cuba et avant le coup d'État, la Bolivie, l'Iran répand l'espoir et l'optimisme révolutionnaire dans toute sa partie du monde. Et c'est une partie du monde extrêmement blessée, où l'espoir manque, mais dont on a désespérément besoin.

Répandre l'espoir – cela n'est jamais pardonné par l'empire occidental qui, comme un gigantesque et sadique gardien de prison, exige constamment la soumission, tout en répandant la dépression et la peur.

Dans toute l'histoire moderne, l'Iran n'a jamais envahi, n'a jamais attaqué personne. L'Iran est une nation pacifique. Mais en même temps, c'est un pays puissant, courageux et fier.

Les États-Unis et leur régime turbo-capitaliste ne comprennent que la force brutale. Ils ne comprennent pas, n'apprécient pas les nuances culturelles, et encore moins la profondeur. Dommage ! Il y a tant à apprendre de l'Iran et de sa culture.

L'Iran n'attaquera personne, c'est clair comme le prouve l'histoire. Mais s'il est confronté physiquement, il se défendra et défendra son peuple. Il se battra, bien et courageusement.

L'Occident devrait savoir que s'il déclenche une guerre avec l'Iran, tout le Moyen-Orient sera consumé par un terrible embrasement.

Andre Vltchek

Article original en anglais : [Iran – Puissant et déterminé](#), New Eastern Outlook, le 14 mai 2020

Traduit par [Réseau International](#)

Articles Par : [Andre Vltchek](#)

A propos :

Andre Vltchek is a philosopher, novelist, filmmaker and investigative journalist. He covered wars and conflicts in dozens of countries. His latest books are: "Exposing Lies Of The Empire" and "Fighting Against Western Imperialism". Discussion with Noam Chomsky: On Western Terrorism. Point of No Return is his critically acclaimed political novel. Oceania - a book on Western imperialism in the South Pacific. His provocative book about Indonesia: "Indonesia - The Archipelago of Fear". Andre is making films for teleSUR and Press TV. After living for many years in Latin America and Oceania, Vltchek presently resides and works in East Asia and the Middle East. He can be reached through his website or his Twitter.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca